

13 avril 88

VOLLARD AU CRAC

## Un scénario qui tourne court



Hier matin, les comédiens de Volland manifestaient leur inquiétude dans le hall du CRAC. (Photo R. Wae-Tion).

« Le théâtre est notre métier » annonce une banderole déployée dans le hall de l'espace culturel de Champ-Fleuri. Ils sont une vingtaine environ, assis par terre, autour d'Emmanuel Genvrin, le directeur de la troupe Volland. Il est 10 heures trente et ils manifestent leur inquiétude légitime de comédiens à qui l'on vient de supprimer une tournée. « Nous devons assumer un trou de 60 000 francs minimum avec ce désistement du CRAC ! »

« C'EST mardi 12 avril devait commencer (pour 15 jours) la tournée régionale de « Run rock » sous l'égide du CRAC dans le cadre de l'assistance aux groupes locaux (Mastane, Ziskakan... etc.). La formule acceptée par les deux parties était que la troupe était engagée comme n'importe quelle troupe venue de métropole. Aujourd'hui, cette « tournée » se réduit à une séance scolaire à Saint-André. Le tract, signé du théâtre Volland, résume bien la situation. Pour Emmanuel Genvrin et les siens, cette « opération » man-

quée se solde par un trou de près de 60 000 francs. Les comédiens qui ont déjà bien du mal à joindre les deux bouts se sont donc mobilisés hier matin, histoire de marquer le coup et de porter sur la place publique, la « cuisine des coulisses ».

### Chômage technique

« Cette tournée était une proposition de M. Louis Rémy (directeur artistique du CRAC), précise le théâtre Volland. Pour pouvoir l'honorer, nous avons refusé d'autres contrats, comme par exemple, une tournée de « Run rock » à Mayotte. Par ailleurs, nous avions d'ores et déjà fait réimprimer des affiches pour l'occasion. Nous remarquons que cette « tournée » avec le CRAC a été organisée dans la négligence la plus totale. Décision constamment remise en cause, pas de contrat écrit, courrier envoyé dans les communes quinze jours avant... Résultat la troupe se trouve au chômage technique pour quinze jours avec les salaires de 11 personnes à assurer, les frais fixes... ».

Hier, les comédiens qui s'étaient déplacés pour défendre leur « métier » affichaient grise mine. Il est vrai que depuis quelques temps, la troupe Volland collectionne les embûches. Après son départ forcé du théâtre du Grand-Marché, elle s'est installée au Cinéma de la

Possession, tout en parvenant à conserver un public fidèle.

Mais vivre du théâtre à la Réunion n'est pas chose aisée et les recettes des représentations couvrent à peine les divers frais de la compagnie. Par ailleurs, le projet du Centre dramatique régional piétine et les comédiens n'ont guère plus que leur passion pour continuer.

### Trois mois d'arrêt

A ce sujet, le directeur de la troupe a jugé bon d'interpeller M. Rabo, inspecteur du théâtre et des spectacles. « Je dois vous faire part de la situation préoccupante dans laquelle nous nous trouvons car la convention de préfiguration du CDF (Centre dramatique régional) n'a pas été signée. Aucune raison n'est avancée (chacun se renvoie la balle) et nos salaires ont de nouveau pris du retard (4 mois maintenant)... Nous avons le mauvais

goût de survivre. Il nous faudra arrêter nos activités au retour de notre tournée en métropole pendant au moins trois mois... ».

Pour l'heure, le théâtre Volland n'a plus qu'à attendre le départ pour la tournée en métropole ; tournée qui devrait conduire les comédiens notamment au Zigom à Grenoble mais aussi aux « Rencontres caribéennes de théâtre » aux Antilles. La suite des « événements » sera une nouvelle occasion de revenir sur les relations entre le CRAC (Centre réunionnais d'action culturelle) et Volland.

« A l'occasion du bicentenaire de la Révolution, nous avons passé un accord avec Louis Rémy pour une coproduction (1 million 2) sur « Ethuves ». Cette création devait ensuite participer au festival de Limoges, tourner à Maurice, à Lyon. Les engagements sont pris. Nous avons déjà contacté un scénographe et une costumière... Finalement, le CRAC refuse... ».

Nathalie LEGROS

## Louis Rémy : je maîtrise mes lieux

Le directeur artistique du CRAC, Louis Rémy, voit d'un mauvais œil les accusations portées par Emmanuel Genvrin. Si la tournée a été réduite, ce n'est pas de son fait : ce sont les communes concernées qui se sont désistées.

« Il est facile à Emmanuel Genvrin de me rendre responsable de cette situation. Ce sont les communes qui se sont désistées. De toute façon, on ne pouvait en faire que quatre. Moi, je maîtrise mes lieux. Quand cela ne se passe pas « chez moi », je ne peux pas signer de contrat. Par ailleurs, dire que cette tournée a été organisée dans la négligence la plus totale est une affirmation gratuite ; c'est facile. Cela m'agace quelque part de gérer le désordre culturel local. D'être un exutoire pour tout le monde ».



L'époque de l'entente semble révolue. Emmanuel Genvrin et Louis Rémy lors de l'inauguration du nouveau lieu de travail de la troupe Volland au Cinéma de la Possession. (Photo R. Wae-Tion).